

Les retombées

Des Jeux aujourd'hui perçus comme un cadeau empoisonné

■ Dans un pays fragilisé, la facture des JO peut durablement plomber l'économie.

Quelle sera en bout de course la facture finale de l'organisation des JO à Rio? A cette question pourtant simple, il est difficile d'apporter une réponse précise et définitive. Car de très nombreux chiffres circulent aujourd'hui, au point de donner le tournis. Et si le maire de Rio, Eduardo Paes, s'est récemment félicité d'un budget "modeste" de 4,3 milliards de dollars – dont 1,9 milliard pour les installations olympiques et 2 milliards pour l'organisation – grâce à un recours massif à des capitaux privés, certains experts évoquent, eux, une facture finale qui tournera davantage dans une fourchette de 9 à 11 milliards d'euros. Et cela sans prendre en compte certaines dépenses comme celles liées à la sécurité.

Car, on le voit (voir notre infographie ci-dessus), l'explosion des budgets est souvent la règle au moment de régler l'addition finale.

Des JO qui feront "mal"

Le sentiment des Brésiliens n'est en tout cas pas à la fête. Un récent sondage, réalisé les 14 et 15 juillet derniers auprès de 2 792 personnes du pays était sans appel: 63% des Brésiliens pensent que ces Jeux feront plus de mal que de bien au Brésil, la première économie d'Amérique latine.

Il est donc loin le temps où en 2009 le Brésil affichait une croissance insolente et voyait ce ticket olympique comme une consécration et la reconnaissance de sa puissance économique naissante. Englué dans une crise politique et économique (lire par ailleurs), les Brésiliens voient désormais l'organisation de

cet événement planétaire comme un boulet à tirer, de nature à plomber encore un peu plus son horizon économique. Le contraste est évidemment saisissant avec Pékin qui, en 2008, et malgré là aussi l'explosion des budgets, affichait une confiance inébranlable.

Pas d'effet durable démontré

Les exemples sont nombreux dans l'histoire olympique de cas de pays et de villes qui durablement après l'événement ont continué à "payer" ce moment de gloire médiatique et sportive. On pense aux cas de Montréal au Canada ou de Los Angeles aux Etats-Unis mais aussi et surtout à Athènes qui passé l'euphorie de l'été 2004 avait connu un réveil douloureux: les JO avaient contribué à gonfler la dette du pays, le plongeant dans une crise dont il ne voit pas encore le bout aujourd'hui.

Car rien ne permet d'affirmer que l'organisation des JO est un vecteur de dynamique économique à long terme pour le pays hôte. Plusieurs études se sont penchées sur cette question. Deux chercheurs

d'Oxford, qui ont passé au crible les coûts de l'organisation des JO entre 1960 et 2012 au regard des retombées économiques, sont même arrivés à la conclusion que l'accueil de cet événement constituait "un des projets les plus risqués financièrement au monde". D'autres études montrent que si la croissance du pays hôte a tendance à être "boostée" durant les quatre années qui précèdent l'événement, notamment grâce aux dépenses d'infrastructures, cela le serait au prix d'une économie moins performante au cours des huit années suivantes... Pas réjouissant évidemment comme constat pour une économie fragilisée, comme l'est le Brésil aujourd'hui. Même si certains secteurs tireront leur épingle du jeu, on pense au premier chef à l'industrie du tourisme.

De plus en plus de pays préfèrent en tout cas aujourd'hui décliner l'invitation et les candidatures ont tendance à se raréfier. Ce qui a incité le CIO à vouloir tourner la page des JO pharaoniques avec l'"Agenda 2020", en encourageant les villes candidates à utiliser des infrastructures déjà existantes.

v.s.

63%
DES BRÉSILIENS

SONT MEFIANTS

Ils estiment que l'organisation des JO aurait un effet négatif sur l'économie du pays.

"J'ai réduit le budget en faisant des économies."

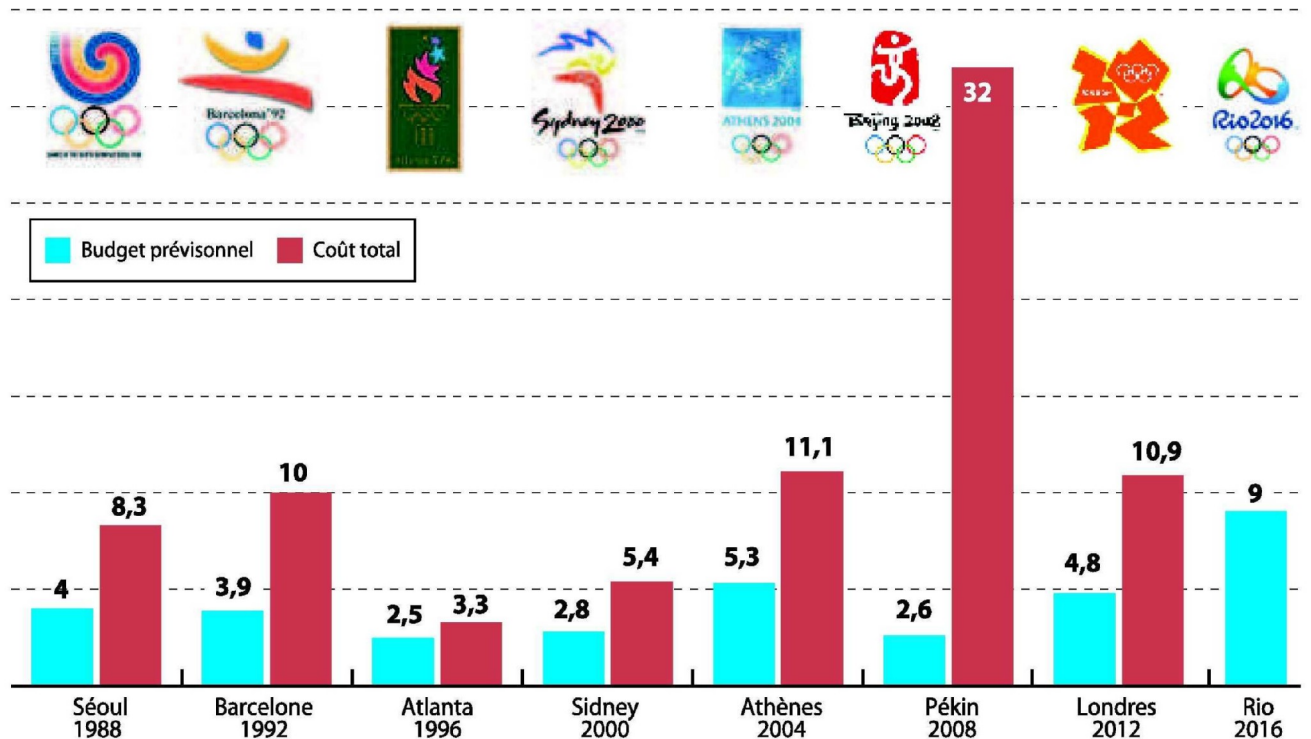
EDUARDO PAES

Le maire de Rio cite notamment le cas du Stade aquatique.

"Dans le Stade aquatique, la fédération internationale voulait que je retire les quatre piliers. Il aurait alors fallu que je dépense 50 millions de reais de plus", a-t-il notamment expliqué à l'AFP. "Les JO de Rio n'ont aucun stade conçu par de grands architectes de renom international", précise-t-il encore. "Ce sont des arènes fonctionnelles, simples et belles. Ici, avec le paysage de la ville on n'a pas besoin de constructions grandioses."

Les coûts des Jeux olympiques d'été depuis 1988

(en milliards d'euros constants)



Source : Le Monde / Wladimir Andreff

IPM Graphics